

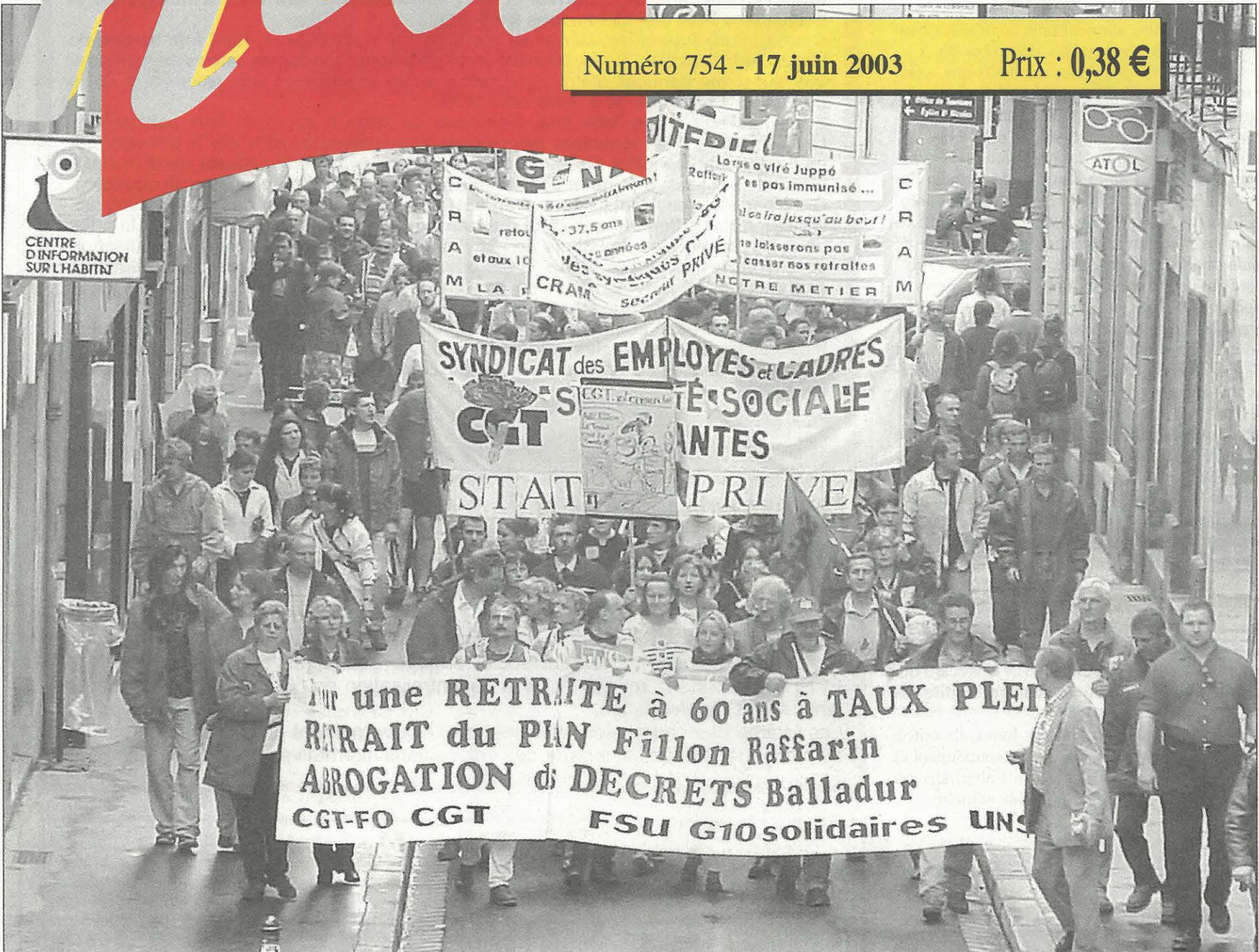
mla

les Nouvelles de Loire Atlantique

Bimensuel édité par la
Fédération de Loire-Atlantique
du Parti Communiste Français

Numéro 754 - 17 juin 2003

Prix : 0,38 €



Vite lu

Ce nouveau numéro des Nouvelles, le dernier avant la période de congés de juillet et août, va vous permettre d'ouvrir les grands dossiers d'actualité sur notre département. Michel RICA, en page 3, répond à quatre de nos questions sur l'actualité sociale et politique. Nos pages centrales reviennent sur la Fête de notre journal avec une série de photos et de commentaires qui témoignent de la réussite de l'édition 2003.

Une réforme en cacherait-elle une autre? C'est à cette question que nous avons essayé de répondre avec un dossier sur les mesures que prépare le gouvernement RAFFARIN à propos de la Sécurité sociale.

Dans une période de luttes intenses, à quelques semaines des congés pour une part d'entre vous, l'équipe des Nouvelles vous souhaite de bonnes vacances et prépare dès à présent le premier numéro de rentrée.

Bonnes vacances à tous.

Le PCF à l'initiative

Alors que le gouvernement multiplie manœuvres et provocations pour faire passer en force son projet de réforme des retraites, Marie-George Buffet a rappelé, lors d'une rencontre avec les enseignants de Seine-Saint-Denis, l'engagement total du Parti communiste dans les mouvements en cours. Un engagement clair, au service d'un seul objectif: le retrait du projet Fillon et le besoin d'une autre réforme.

Au-delà des mots, cet engagement s'est d'ores et déjà traduit par un certain nombre d'actes concrets. La présence visible et active du PCF dans toutes les manifestations. Une campagne nationale de pétitions.

Conjointement à cette campagne, les organisations locales et départementales du Parti communiste multiplient les rencontres publiques pour débattre du projet Fillon et faire grandir l'exigence d'autres choix. Près d'une centaine de débats sont ainsi programmés dans une trentaine de départements. À Paris, la direction du Parti communiste a pris l'initiative d'une rencontre pluraliste, le 5 juin à la Villette, avec l'ensemble des forces syndicales, associatives, politiques et les citoyens qui veulent porter une autre alternative en faisant contribuer les revenus du capital. Bien évidemment, les élus sont eux aussi complètement engagés dans le mouvement. Dès le 23 avril, les parlementaires communistes ont organisé un colloque national sur l'avenir des retraites, en présence de toutes les organisations syndicales. En ce moment, ils participent à des rencontres pour définir avec les citoyennes et les citoyens les exigences qu'ils porteront lors du débat parlementaire. Enfin, pour couper court à l'argument du gouvernement selon lequel il n'y aurait pas d'autre choix possible à son projet, ils viennent de rendre public un ensemble de propositions alternatives qu'ils ont remis au ministre des affaires sociales.

Contrairement aux allégations du Premier ministre, qui s'inquiète de la "politisation du mouvement social", cette activité communiste n'est pas une gêne mais un atout car, dénuée de tout esprit hégémonique et récupérateur, elle permet le débat sur l'alternative à construire face à la politique libérale. Une question de plus en plus présente dans le mouvement.

L'actualité sociale

Il ne s'agit pas d'une grogne mais bien d'un mouvement social d'une ampleur rare, comme auraient pu l'être en leur temps mai 68, décembre 95... La bataille des chiffres de manifestants qui, quasi quotidiennement, battent le pavé des rues de Nantes, de Saint-Nazaire ou de Châteaubriant, n'a guère d'importance au regard de la profondeur du refus des réformes de Raffarin, Fillion ou Ferry. Ils étaient 46 000, l'autre jour et le lendemain des dizaines de milliers... n'est-ce pas cela qui compte ? La police, elle, persiste à annoncer des chiffres de plus en plus fantaisistes, ce qui la couvre de ridicule, mais c'est son choix, tant pis pour elle. Et pendant ce temps là, Fillion, Raffarin, Ferry et compères n'en finissent pas de déclarer qu'ils ne bougeront pas d'une virgule, leurs projets. Qu'ils ont décidé de porter la retraite à...62 ans, 65 et plus. Qu'ils ont décidé de baisser les rémunérations des retraites pour les prochaines années et qu'il n'est pas possible de faire autrement. Et bien si, il est possible de faire autrement même si Rocard, Hollande ou Evin proposent de faire comme Raffarin, à la virgule près. D'ailleurs, si les Socialistes n'ont pas voulu engager la réforme des retraites avant les élections du printemps dernier, c'est bien parce qu'ils avaient en préparation, une réforme qui ressemble comme deux gouttes d'eau à celle aujourd'hui, refusée par une majorité de Français. Ecouter ce que dit Claude Evin dans la presse sur l'égalité du traitement entre salariés du privé et de la fonction publique, sur la hausse de la CSG... et Rocard qui renchérit : " il faut avoir le courage de dire les choses " Les salariés ont raison dans leurs luttes, ils ont, à leurs côtés, les Communistes qui les soutiennent et qui leur proposent de discuter de l'alternative à construire face à la politique libérale actuelle.

Initiative communiste



la remise des pétitions à la Préfecture de Loire-Atlantique

Ce sont plus de 3 000 signatures recueillies sur le département, qui ont été remises à la Préfecture de Loire-Atlantique par les militants communistes, le 5 juin dernier. Une initiative qui s'inscrivait dans la campagne nationale qui a réuni des dizaines de milliers de signatures.

De vous à moi...

Et quand on pense qu'ils nous avaient annoncé morts... Et bien non... Les Communistes sont toujours là et vivants, bien vivants même à l'image de ce qu'ils ont réalisé en ce week-end de la Pentecôte au Parc paysager de Saint-Nazaire. D'ailleurs, la presse locale ne s'y est pas tromper en relatant l'ambiance festive et le caractère politique de ce qui reste le seul vrai rassemblement populaire à l'initiative d'un parti politique sur notre département : la Fête des "Nouvelles". Mais une telle fête n'est possible que parce qu'il y a des militants qui construisent toute l'architecture de cette fête et qui inlassablement, font vivre d'intelligence et d'initiatives tous les stands, tous les débats... Quand serait-il sans les, Daniel au resto, Yvette à la crêperie, Paul à la tireuse de bière, Jean Yves aux livres, Bernard au tir au pistolet et tous les autres militants qui eux aussi mériteraient d'être cités parce qu'ils consacrent leur week-end de la Pentecôte à façonner et à faire vivre la fête. Il y a, au soir d'une telle fête, beaucoup de gens à exprimer leur satisfaction. Laissons donc les mauvaises langues qui trouveraient à redire car le principal est bien dans les capacités du Parti communiste français à être présent dans la vie, à être avec les gens, à compter comme une force réelle pour faire avancer le quotidien. Qui à part les Communistes, peut durant deux jours organiser des débats avec des thèmes aussi différents que celui de l'aéroport de Notre Dame des Landes, la crise de la politique et les questions de citoyenneté, les problèmes de la mondialisation ou encore les services publics et les privatisations ou bien, réunir des dirigeants nationaux et départementaux en direct devant une centaine de personnes pour débattre avec les journalistes de la presse locale des questions d'actualité. C'est cela, le Parti communiste français, un Parti communiste qui agit contre les mesures gouvernementales qui fait des propositions alternatives et qui aime aussi chanter et danser au rythme endiablé de Zouk Machine, en un week-end de printemps.

Y.C.

Message des Maires et Elus communistes et républicains du Bassin d'emploi de l'agglomération nazairienne

Roger DAVID, Maire de Saint-Malo-de-Guersac
 Marc JUSTY, Maire de Saint-Joachim
 Jean-Louis LE CORRE, Maire de Trignac
 sont solidaires du mouvement social engagé contre les projets RAFFARIN et FERRY, relatifs aux retraites et à la décentralisation de l'Education. Ils visent aux pires reculs de civilisation. Les Maires demandent solennellement au Gouvernement de retirer ses projets et de s'engager à négocier à partir des propositions alternatives qui lui sont soumises.

Cuvée de Tradition Brut Grand Cru

La puissance et le gras de coteaux d'Aÿ offre, dans leur prime jeunesse, l'opportunité de cette belle cuvée de convivialité et d'esprit

*De convivialité et de fête, entre amis,
 à toute heure du jour et de la nuit,
 ou bien poissons grillés, bar au fenouil, coquillages*

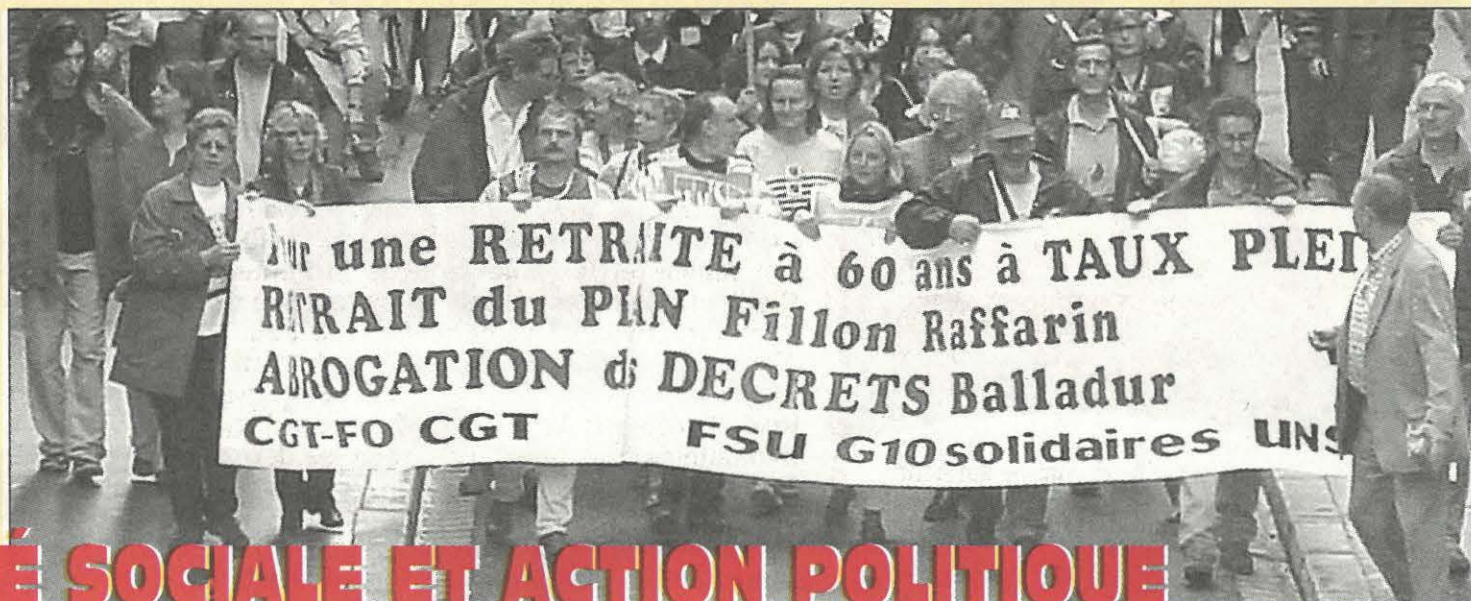
CHAMPAGNE



Henri Giraud

Aÿ-CHAMPAGNE

71, bd Charles de Gaulle - 51160 Aÿ
 TÉL. 03.26.55.18.55 - FAX 03.26.55.33.49
 E-MAIL : champagne.Henri.Giraud@wanadoo.fr
 L'abus d'alcool est dangereux pour la santé ; consommez avec modération



ACTUALITÉ SOCIALE ET ACTION POLITIQUE
4 QUESTIONS A MICHEL RICA

1 - Le 32^e congrès du PCF est maintenant passé depuis 2 mois et demi. Où en est le Parti, où en sont les Communistes aujourd'hui ?

Dans la préparation du Congrès, au Congrès lui-même, les Communistes ont fait des choix extrêmement importants : celui notamment de refonder notre identité communiste en réaffirmant le besoin d'un dépassement révolutionnaire du type de société dans lequel nous vivons ; celui de renouveler notre conception du rassemblement des forces de gauche en permettant aux femmes, aux hommes qui combattent l'exploitation, les dominations, les discriminations, de se rassembler pour peser politiquement du poids qui est le leur dans la société, en en faisant des acteurs de ce rassemblement ; celui enfin d'être le Parti communiste du 21^{ème} siècle, ouvert mais refusant de se fondre dans je ne sais quel parti unique de gauche ou formation rassemblant la " gauche de la gauche ". Tout cela n'efface naturellement pas les échecs que nous avons enregistrés, notamment celui du 21 avril, mais je crois que l'évolution de la situation internationale, la guerre d'Irak, les mouvements sociaux actuels montrent la validité de tels choix tant l'exigence d'une véritable transformation sociale est posée avec force.



4 - Compte-tenu des divergences avec le PS, quelle perspective politique y a-t-il ?

Nous appelons les citoyen-ne-s à réouvrir le chemin de l'espoir. Il nous semble nécessaire pour cela d'avancer vers des majorités d'idées, des majorités de luttes, des majorités électorales. Pour transformer la société, le monde, il n'y a pas d'autre voie que celle de l'engagement, celui des jeunes en particulier. Il faut à la fois mettre en échec la droite et son projet mais aussi des choix politiques qui ne trancheraient pas avec les logiques libérales. Cela ne nous conduit pas à renoncer au rassemblement des forces de gauche qu'il faut, je l'ai dit, nourrir de l'intervention citoyenne, et cela y compris dans la perspective des prochaines échéances électorales.

2 - Précisément, s'agissant de l'actualité sociale, quelle analyse fais-tu de la situation politique actuelle ?

Avec son projet dit de décentralisation et sa réforme des retraites, le gouvernement Raffarin montre l'étendue de son ambition : remodeler la société française pour mieux l'adapter aux exigences d'un capitalisme mondialisé. Il prend appui sur les renoncements du gouvernement Jospin et sur l'absence de perspective alternative à gauche. Les communistes sont de plain-pied dans le mouvement de riposte qui se développe, que ce soit avec les personnels de l'Education nationale ou avec les salariés en lutte contre la réforme des retraites. Au delà du fait que notre parti soit bien en phase avec ces mouvements sociaux, des similitudes avec le mouvement de 1995, on voit bien qu'il y a un réel enjeu en terme de perspective politique.

3 - Sur le dossier des retraites le PCF se distingue du PS en ayant par exemple, dans le département, refusé de signer un appel commun. Peux-tu nous en expliquer les raisons ?

Les communistes formulent des propositions très claires sur les retraites : nous nous prononçons en faveur d'une réforme qui maintienne les droits actuels à la retraite en mettant à contribution les cotisations patronales et les profits financiers. Le PS vient de rendre publiques des propositions prévoyant un allongement " concerté " des durées de cotisation, une augmentation de la CSG... Nous divergeons donc effectivement, c'est la raison pour laquelle nous ne nous sommes pas associés à une déclaration commune dans le département. Pour autant, nous estimons qu'il est nécessaire qu'il y ait débat à partir des positionnements des uns et des autres. Nous avons, en ce sens, proposé un forum à nos partenaires socialistes. L'objectif est bien pour nous que ce soit les citoyens qui construisent les réponses politiques correspondant aux exigences qui s'expriment dans la rue.

*** AMBULANCES NAZAIRIENNES**

BRIERE SERVICES

TAXI* - AMBULANCES - VSL

AUTOCAR

LOCATION DE MINIBUS

Urgences
24 h/24



Tél. 02 40 45 95 00

Renseignements administratifs :
02 40 45 95 04

TRIGNAC*

33 rue Marcel Sembat

ST NAZAIRE

70 bis rue de Trignac

MONTOIR - ST JOACHIM*

15 rue J. Jaurès

nla

L'INFO DÉPARTEMENTALE... L'INFO DÉPARTEMENTALE...

2 JOURS DE FÊTE EN

Samedi 15 h 30

Débat sur l'aéroport



Samedi 18 h

Débat sur la mondialisation



*Solidarité
avec les
travailleurs
Indiens des
Chantiers
de
l'Atlantique*



Samedi 17 h

Débat avec les lecteurs de l'Huma



Samedi 20 h

Soirée dansante



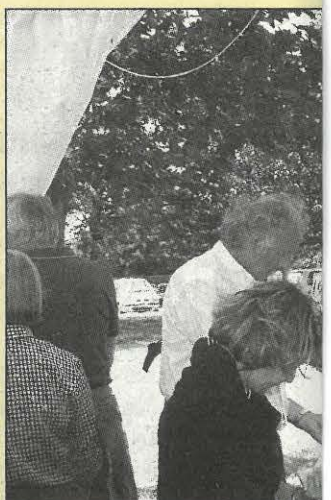
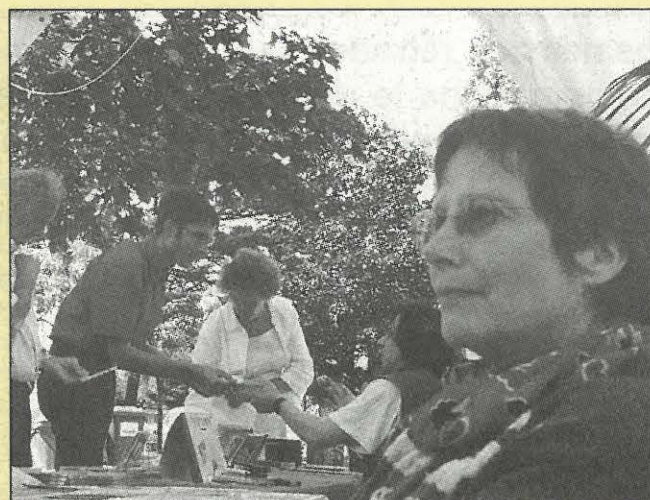
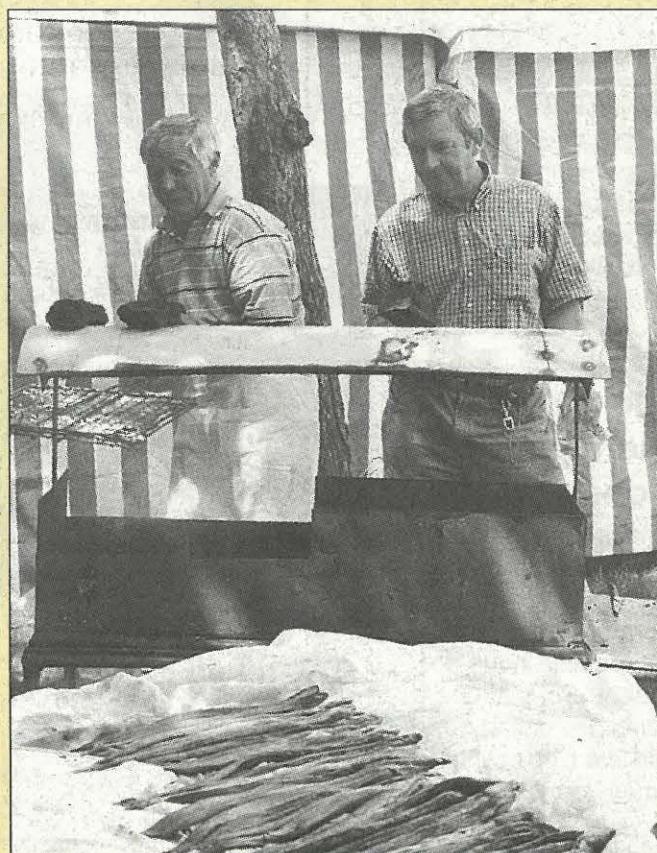
La fête en quelques chiffres

Ce sont environ 2000 personnes qui ont participé à notre fête durant le week-end.

- 30 adhésions au Parti communiste ont été réalisées et pour la majorité de la part de jeunes.

- 10 abonnements au Journal l'Humanité ont été réalisés sur la fête.

- 12 abonnements au Journal la Terre ont été réalisés.



TEMENTALE... L'INFO DÉPARTEMENTALE... L'INFO DÉPARTEMEN

IMAGES

Dimanche 16 h

Intervention de Marie-Pierre Vieu



Dimanche 11 h

En direct avec la presse



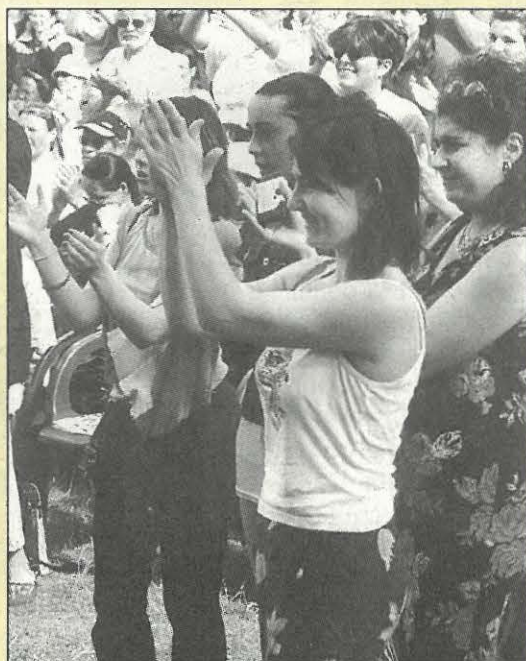
Dimanche 15 h

Débat sur la citoyenneté



Dimanche 17 h

Zouk Machine



En bref

Fête du Cheval

La section Loire et Sèvre du Parti communiste organise le 21 septembre 2003 la "Fête du cheval" sur l'ancien stade rue des Sports, aux Sorinières.

- Exposition : le cheval à travers les âges
- 4h de spectacle avec 12 chevaux de traits montés, promenade en calèche pour les enfants.
- Bar, sandwiches, crêperie et friandises.

Programme de la fête : 11h, Défilé dans les rues des Sorinières, Départ ancien stade, rue des Sports ; 11h45, Débat sur la Ruralité sur le stand
14h30, Présentation chevaux et du groupe des cavaliers
15h30, 1^{ère} course de trot avec paris
15h50, Concours Hippique avec paris
16h30, Baptême du cheval pour le public
17h00, 2^e course de trot avec paris
17h30, Jeu de chaises avec paris
18h00, Ski avec le public
18h30, Aiguillettes avec paris
19h00, Moulin et passage dans le feu

ENTRÉE GRATUITE - VENEZ NOMBREUX

Débat sur la décentralisation

Les Communistes des Sorinières ont réuni une vingtaine de personnes pour débattre sur la décentralisation avec Christian Pelloquet, Président du groupe communiste à la Mairie de Couëron.

Le débat a nourri les inquiétudes dans un changement de société qui inquiète, et a donné la volonté de débattre pour construire une alternative politique.

Lutter contre les discriminations et pour l'intégration, peut contribuer à réduire la ségrégation

Saint-Nazaire : Aneyvonne Mandin, Elue communiste :

Que l'Etat tienne ses engagements !
L'Etat impose à Saint-Nazaire une Zone Franche Urbaine.

Les quartiers de la TREBALLE, BOULETTERIE, CHESNAIS et d'AVAILIX, jusque là en zone de Redynamisation Urbaine se trouvent transformés en Zone Franche Urbaine.

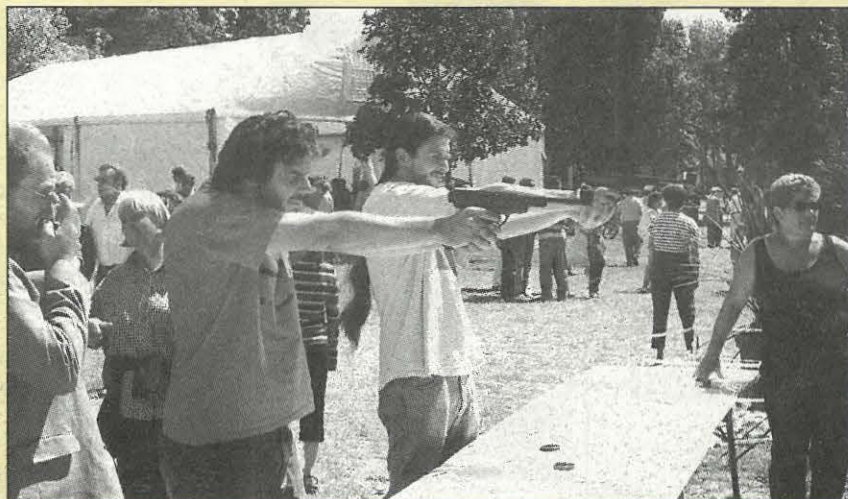
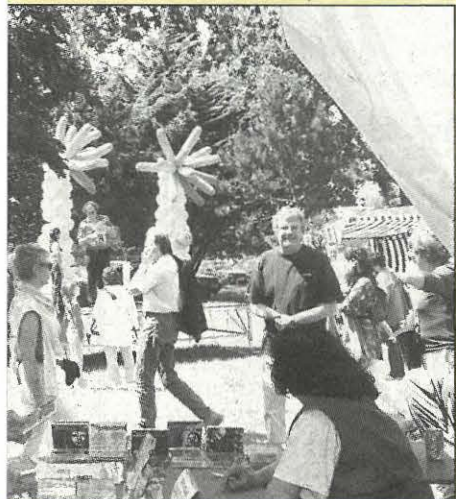
Ce choix vise, selon Jean-Louis Borloo, Ministre Délégué à la Ville et à la Rénovation Urbaine à redynamiser l'emploi par des mesures fiscales favorables aux entreprises implantées ou qui l'envisagent.

Le 10 avril 2003, Raffarin a décidé le gel des crédits du Fonds d'Action Sociale pour l'intégration et de lutte contre les discriminations, outil destiné à rechercher une cohésion sociale dans la ville.

Cette modification de statut doit être l'occasion d'un bilan et d'une évaluation des actions financières menées.

Les exonérations fiscales attachées à la ZFU ne peuvent à elles seules faire diminuer le chômage, il est particulièrement important que les associations et les acteurs du mouvement social proposent des projets que les services de l'Etat, la Ville de Saint-Nazaire et la CARENE doivent accompagner.

D'ici janvier 2004, les habitants et le mouvement social de ces quartiers sont en capacité de proposer des projets.



**RETRAITE, DECENTRALISATION, SECURITE SOCIALE,
3 GRANDS DOSSIERS QUE LE GOUVERNEMENT
A DECIDE D'OUVRIR EN 2003**

Décentralisation, Retraite, Sécurité sociale, 3 grands dossiers que le gouvernement a décidé d'ouvrir cette année.

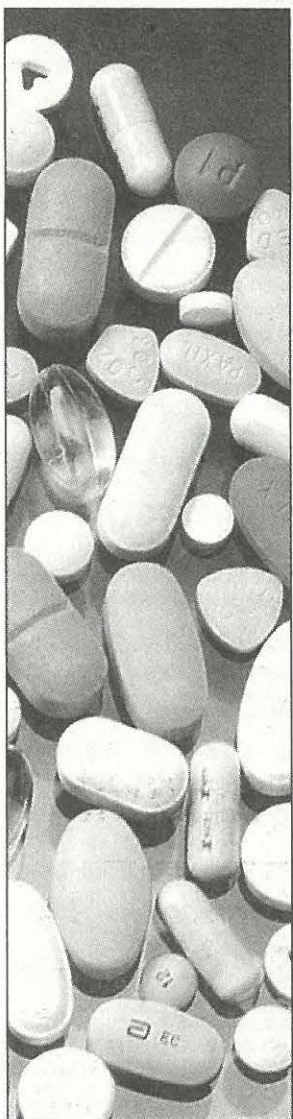
Nous avons vu sur la retraite, ce que signifiait "Réforme" pour Jean-Pierre RAFFARIN et compris avec une série de remises en cause d'acquis, le plongeon dans la régression sociale.

Nous voyons avec la décentralisation, la déstructuration de l'Education nationale que provoque la réforme proposée et qui fait l'objet des actions actuelles des enseignants.

Qu'en est-il du dossier Sécurité sociale qui devrait être débattu dans le second trimestre 2003 ? Nous ouvrons dès maintenant, ce nouveau chapitre des " Réformes gouvernementales " sur lesquelles nous aurons, nous en sommes persuadés, l'occasion de revenir.

ASSURANCE MALADIE : VERS LA PRIVATISATION

Motif de l'ouverture du dossier suivant, le Ministre Jean-François MATTEI : Le déficit chronique des comptes de la branche maladie de la

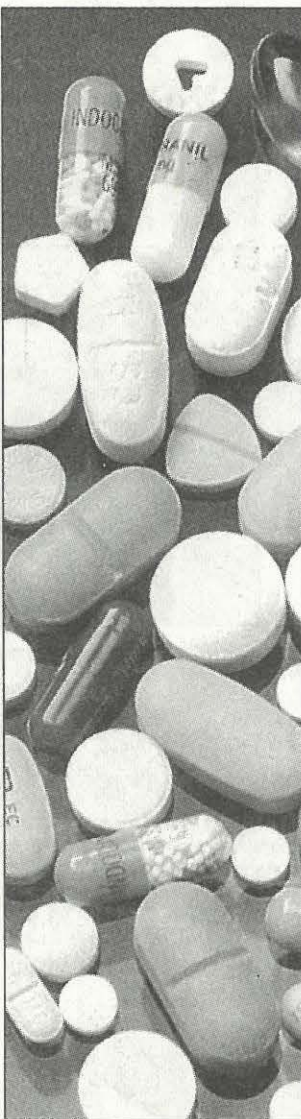


Sécurité sociale, y compris en temps de croissance économique. Contrairement à ses prédécesseurs, il reconnaît que l'inflation des dépenses de santé qui plombent les finances de l'assurance maladie est, sous la pression du vieillissement de la population et des progrès thérapeutiques, inexorable. Cet état d'esprit l'incite à une politique différente de celle pratiquée jusque là, mais non moins dangereuse. A la pression sur les dépenses de santé privilégiée par les précédents ministres, il préfère la tactique qui soulage l'assurance maladie d'une partie de ses charges. Ce qui ferait reculer la prise en charge pour les assurés. Cette piste est explorée dans le rapport CHADELAT, commandé par le Ministre et qui vient d'être rendu public. Les propositions qui en sont issues, mettent clairement à mal les principes de solidarité, fondateurs de la

Sécurité sociale. La nouvelle organisation ne fait qu'entériner une situation existante : les mutuelles et organismes d'assurance complémentaire, occupent en effet une place importante dans le remboursement des soins, en raison du recul des taux de remboursement du régime obligatoire. Mais cette nouvelle architecture s'assortit de la définition d'un "panier de soins" qui permettrait, certes, de distribuer plus clairement les responsabilités entre les caisses et les organismes d'assurances complémentaires, mais qui officialiserait surtout, dans le même temps, l'entrée du secteur privé dans la gestion et la définition de l'assurance maladie. Les organismes privés pourraient ainsi se voir attribuer la charge de secteurs entiers de la santé, trop coûteux pour l'assurance maladie, comme l'optique ou les soins dentaires. En outre, l'existence d'une "assuran-

ce complémentaire" liée à des dépenses "moins prioritaires" et à ce titre, laissée entièrement à la charge des ménages, confirme que certaines pathologies ne seraient plus du tout dans le champ du remboursement. Toutes ces évolutions signent un début de privatisation de la Sécurité sociale, ce que tous les syndicats, à l'exception de la CFDT, n'ont pas manqué de souligner.

Affaire à suivre...



La décision gouvernementale n'est rien d'autre qu'une brutale et scandaleuse ponction dans le porte-monnaie des Français. L'addition se chiffre à 370 millions d'euros.

Des œufs de Pâques au goût amer

Dans la tranquillité d'un week-end de Pâques ensoleillé, le Journal officiel du samedi 19 avril fait état de la décision gouvernementale de réduire de 65 à 35%, le remboursement par la Sécurité sociale de 616 médicaments sur les 4 500 actuellement listés.

Raison invoquée : il n'y a pas de certitude sur la bonne efficacité de ces médicaments (service médical rendu, modéré).

Surprenant quand on sait que ces médicaments sont parmi les plus utilisés dans des domaines tels, l'allergie, les inflammations et contre l'herpès...

Les vaccins contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche passent également à la moulinette et voient leur prise en charge, réduite.

Réactions immédiates

Jean-pierre DAVENT, Président de la Mutualité française, déclare : "Jean-François MATTEI poursuit sa politique du Sapeur Camembert, engagé par son prédécesseur, Martine AUBRY".

Conclusion : ce sont les malades qui assumeront les conséquences et qui ont tous les risques de voir leurs cotisations mutualistes, augmenter ces prochains mois.

Des petites phrases

Il y a des petites phrases qui en disent long sur les intentions du gouvernement :

Marc LAFFINEUR, Député UMP du Maine et Loire

"Il est illusoire de penser pouvoir réduire les dépenses médicales mais il faut en freiner la progression... C'est pourquoi il faut toujours, selon le Député, "responsabiliser les usagers" et en finir avec le "tout gratuit"."

Jean-François MATTEI, Ministre de la Santé, issu de la droite très libérale

"Derrière responsabilisation, il faut comprendre : ceux qui le peuvent, paieront une partie de leurs dépenses de santé".

Jacques BARROT, Ministre des Affaires sociales

"Il faudra que nos concitoyens fassent des efforts, par exemple pour respecter les règles d'hygiène de base qui contribuent à se prémunir contre certaines maladies. Dans ce cas, on pourrait imaginer pour eux, un bonus".

Jean-François MATTEI, dans le Figaro du 7 avril 2003, évoquait "la possibilité de sortir de la couverture maladie, les dépenses liées au vieillissement de la population ou au coût du progrès médical..."

L'organisation des instances du parti dans le département

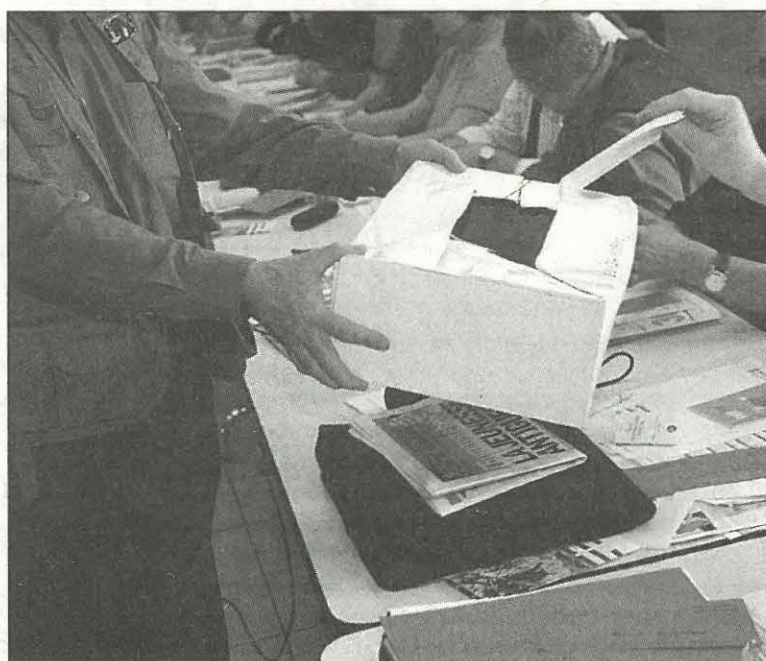
Lors de ses premières réunions, le Conseil départemental nouvellement élu au 36^e congrès, a travaillé sur son organisation interne afin de prendre en compte au plus près les grandes questions à partir desquelles, il devra développer son activité.

La réflexion menée par les membres de l'instance dirigeante du PCF dans notre département, ne vise pas à mettre en place un organigramme "bouclé" qui pourrait rétrécir l'ouverture vers les questions politiques sur lesquelles nous devons intervenir mais au contraire, cherche à être au cœur de la vie politique économique et sociale dans notre société. C'est ainsi que la discussion a montré l'importance de se tourner vers la jeunes-

se, vers l'entreprise, vers les quartiers populaires mais également être au plus près sur des questions de société à l'exemple des questions de la santé, de la retraite, de l'école pour ne citer que ces quelques domaines.

Enfin, l'importance de travailler le Parti en lui-même, est apparue clairement. De quelle activité avons-nous besoin, avec quelle force organisée, quelle communication, quelle vie et quel rayonnement ?

C'est donc partant de ces réflexions que le Conseil départemental a retenu les principes de sa nouvelle organisation de travail et la répartition des responsabilités en son sein.



Conseil départemental : secteurs de travail

Secrétaire départemental : **Michel RICA**

Trésorier : **Hubert DELAHAIE**

Organisation : **Dominique LUCAS**

Collectif de travail avec Gilles BONTEMPS,

André GOUJON, Paul ROBERT, Christian SAULNIER

Communication : **Yann VINCE** (adjoint : **Pierre RIOU**)

NLA, relations avec la presse, élections : **Yannick CHENEAU**

(aide pour NLA de **Joël CORPARD** sur les activités des élus)

Relations avec le mouvement associatif : **Marie-Annick BENATRE**

Rapports avec l'ADECRA : **Gilles BONTEMPS**

(avec **Marc JUSTY**, président de l'ADECRA)

Activité à l'entreprise : **Didier LEON**

Collectif de travail avec Jean-Claude HAVARD (questions économiques),

Raymond LANNUZEL (secteur tertiaire),

Claude AUFORT (ITC)

Activité en direction des femmes : **Patricia MORINIERE**

Formation des adhérents : **Jean-Yves MARTIN**

Collectif de travail sur l'école :

Marie-Christine DELAHAIE,

Michel GOUTY, Jean-Yves MARTIN,

Yvon RENEVOT, Catherine ROUGE

Jeunesse : **Didier POTIRON**

Collectif de travail avec Frédéric BONTEMPS

Lutte contre les discriminations, le racisme :

Jean-Philippe LE GAL

Diffusion de l'Humanité et de l'Humanité Hebdo :

Pierre RIOU

Activité dans les quartiers populaires :

Roseline PERCEVAULT

Travail en direction des retraités :

Jean-Claude MOULLEC

Collectif de travail avec Josette BOURSICOT,

Gisèle JOUATTE, Joëlle PATRON

Ruralité, travail parmi les croyants :

Michel GUILLET

Environnement : **Michel BOUTET**

Santé, protection sociale : **Michèle PICAUD,**

Claudine MOREL, Séverine PRAT,

Yolande BACHELIER

Collectif de travail avec André GOUJON,

Paul ROBERT, Christian Saulnier

Un exécutif de 11 membres

Pour mettre en œuvre les décisions et les orientations du Conseil départemental, a été élu par celui-ci.

Cet exécutif est composé de :

BENATRE Marie-Annick

CHENEAU Yannick

DELAHAIE Marie-Christine

GOUTY Michel

LUCAS Dominique

MORINIERE Patricia

PERCEVAULT Roseline

RICA Michel

ROBERT Paul

SAULNIER Christian



En juin
Les jours plus loin



Consommations mixtes (en l/100 km) : minimum 4,2 - maximum 8,1. Emissions CO₂ (en g/km) : minimum 110 - maximum 194.

RENAULT

Reprise Argus +
ou remise
1 300 €

Offre de remise ou de reprise Argus (conditions générales Argus diminuées des charges professionnelles et des éventuels frais de remise à l'état standard) non cumulable, réservée aux particuliers du 2 au 30 juin 2003 pour l'achat d'une Renault Clio neuve.



RENAULT SAINT-NAZAIRE

CENTRE AUTOMOBILE DE L'ETOILE

380, Route de la Côte d'Amour - Océanis

02 40 17 20 20

ET SON RESEAU D'AGENTS

Ça se passe chez nous

LA VIE A EN MOURIR

Lettres de fusillés 1941-1944

L'association des amis du Musée de la Résistance Nationale, le Musée de la Résistance à Châteaubriant et l'Amicale Voves Rouillé se sont amplement investis ces derniers mois dans la réalisation d'un ouvrage ô combien nécessaire : La vie à en mourir, premier recueil (non exhaustif) des lettres d'adieu des fusillés de la Résistance.

Ce vaste chantier de mémoire mis en œuvre par les éditions Tallandier esquisse à travers ces lettres, archives si singulières et si intimes à la fois, un panorama de la Résistance dans la diversité de ses engagements et de ses parcours. Cette entreprise est ainsi également l'occasion d'une véritable plongée dans les fonds du Musée de la Résistance nationale.

Ce livre la vie à en mourir présente près de 350 pages, plus d'une centaine de lettres écrites entre l'été 1941 et l'été 1944 par des résistants de tous horizons. Ces lettres ont été collectées au Musée par Guy Krivopissko et sont préfacées par François Marcot avec une post-face de Robert Hossein.

En quelques mots :

"Les soldats viennent me chercher. Je hâte le pas. Mon écriture est peut-être tremblée, mais c'est parce que j'ai un petit crayon". "Ne baisse pas la tête parce que ton papa est fusillé". "Pour penser à moi, chantez". "Il pleut sur la route". "Ma chère Femme, tu garderais mes lunettes en souvenir". Ils s'appelaient Henri Bajtsztock, Tony Bloncour, René Bonpain, Honoré d'Estienne d'Orves, Léon Jost, Arthur Loucheux, Guy Moquet, Gabriel Péri... Ils sont des milliers de résistants, célèbres ou anonymes, fusillés ou guillotinés pendant l'Occupation, victimes des Allemands et de Vichy. Dans l'attente de la mort, ils adressent à leur famille, à l'être aimé, à un(e) ami(e) leur dernière lettre. Ils parlent pour les milliers d'autres massacrés, déportés, victimes d'exécutions sommaires – qui sont morts sans laisser de témoignage écrit. A la dernière heure, ils disent leur amour, affirment leur foi, se soucient de leurs proches. Ils ne regrettent rien. Passés au crible de la censure au transmis en cachette, leurs mots sont l'ultime acte de résistance d'hommes restés debout face à leur destin.

Questions pratiques pour se procurer le livre.

Prix 21 € frais de port compris.

A commander avec le règlement à :

"Musée de la Résistance Nationale, Parc Vercors" – 88 avenue Marx Dormoy – BP 135 – 94501 Champigny sur Marne Cedex.

www.mairie-trignac.fr

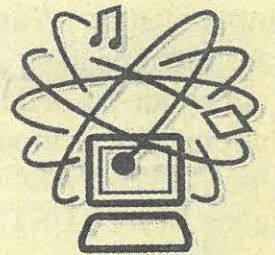
La Communauté Virtuelle

Trignacaise: Une forme de service public de proximité

Jean Louis Le Corre, Maire de Trignac a souhaité que ce projet, le premier par son ampleur en Loire Atlantique, permette à la population de se familiariser et de bénéficier des services de l'internet haut débit ADSL.

6 pôles seront mis en mis en réseau avec :

1. Les services municipaux
2. Les écoles publiques primaires et maternelles
3. La maison des associations
4. L'espace Multimédia de la Bibliothèque
5. La maison des rencontres et son Cybercerté
6. Le Cyberbase de l'ATLC



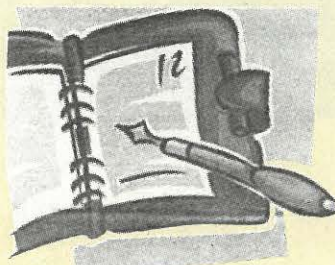
afin de permettre aux enfants, aux ados et aux adultes de bénéficier d'une forme nouvelle de service public accessible à tous.

La Communauté Virtuelle Trignacaise est une forme nouvelle d'accès à l'information, à la culture, à la communication.

En lien avec les associations, soutenue par l'Education Nationale, La CARENE et la Région, elle peut favoriser la construction de nouvelles solidarités.

www.mairie-trignac.fr/asso

Agenda



12 – 13 – 14
septembre
2003

Parc
départemental
de la Courneuve



Avec un programme généreux et exceptionnel, parmi les artistes

- ✓ Zebda
- ✓ Noir Désir et Angel Parra
- ✓ Lo'Jo
- ✓ Marc Lavoine
- ✓ Jean-Louis Aubert
- ✓ Massilia Sound System
- ✓ Acno
- ✓ Zazie

Abonnez-vous
aux Nouvelles

10 euros
pour l'année

Vous recevrez les Nouvelles, vous appréciez son contenu.

Pour contribuer à sa parution, à son amélioration,
abonnez-vous pour 10 euros l'an, libellez vos chèques
à PCF - Fédération de Loire-Atlantique
41, rue des Olivettes - 44000 NANTES

Mémoire de Grandjouan

Après la visite militante de l'expo Grandjouan (voir NLA du 22 avril), la Société des Lectrices et des Lecteurs et la Société des Amis de l'Humanité organiseront à la mi-septembre, en un lieu convivial et facile d'accès, un "HUMA-Café" autour de la question : que reste-t-il de Jules GRANDJOUAN, artiste révolutionnaire, dans la mémoire nantaise ?

Il s'agira de croiser les regards des témoins et des historiens et de donner à nouveau une vision sans tabou de la vie d'un homme qui ne resta jamais à court de projets progressistes.

Dès à présent, les lecteurs des Nouvelles de Loire-Atlantique qui souhaitent intervenir dans le débat – en apportant une anecdote, un souvenir, un avis – sont invités à prendre contact avec Jean-Pierre Landais, 14 rue du Transvaal – 44300 Nantes ou par e-mail : jplan-dais@wanadoo.fr